

LE DÉBAT EST OUVERT SUR LE RÔLE DE LA BICYCLETTE DANS L'AGGLOMÉRATION...

QUELLE PLACE POUR LE VÉLO À ORLÉANS ?

Orléans Métropole souhaite développer de façon significative l'usage du vélo sur son sol. La politique mise en place et proposée pour les années à venir est-elle suffisante ?

Entre les élus actuels et les membres du collectif Vélorution, deux opinions s'affrontent. **BENJAMIN VASSET**

Les derniers chiffres de la mobilité à Orléans font état d'une part modale du vélo estimée à 5,5 %. À l'horizon 2028, les élus métropolitains veulent faire grimper ce chiffre à 10 %. « On peut penser que ce n'est pas assez, mais il s'agit quand même, sur ce point, de multiplier par deux cet usage », assume Bruno Malinverno, vice-président d'Orléans Métropole en charge des Transports. Sans qu'on l'y force, l'élu entend bien les critiques pointer chez ceux qu'il qualifie sur certains points d'« *ayatollahs du vélo* », comprenez par là les membres du collectif Vélorution. Environ 300 sur la métropole, regroupés autour d'un noyau dur d'une dizaine de personnes, ils ont une vision drastiquement opposée à celle des représentants de la métropole sur l'importance que doit prendre le vélo dans les années à venir.

« LE PARTAGE DE LA ROUTE, C'EST INEFFICACE »

L'auteur du blog *Jeanne à Vélo*

Les élus en place mettent cependant en avant une augmentation significative de l'usage de la bicyclette sur le territoire depuis 2011. Cette année-là, on décomptait, selon les chiffres officiels, plus d'1,2 million de déplacements à vélo dans l'agglomération d'Orléans. En 2018, la barre des 1,5 million était franchi, avec une augmentation de 7 % entre 2017 et 2018. La métropole affirme que ces statistiques vont aller en grandissant, puisque le Plan de Déplacement Urbain « propose de multiplier par 3,5 le

JEANNE À VÉLO, C'EST QUOI ?

Un blog qui totalise environ une centaine de visites par jour et 120 abonnés. Il a été ouvert en 2017 par un cycliste orléanais qui repère notamment les points noirs en termes d'usage du vélo dans la métropole orléanaise. « Sur le plan du vélo, aucune ville de France n'est au niveau », dit l'auteur de ce blog, à qui on demande s'il est vraiment facile de prendre son deux-roues en toutes circonstances. « Mes courses ? Je les fais à côté de chez moi, tout simplement !, répond-il. Vous savez : une fois qu'on est entré dans l'esprit vélo, on ne revient plus jamais en arrière... »



budget consacré pour réaliser des itinéraires cyclables inscrits ces prochaines années au Plan Vélo. » Le Plan Vélo ? Un document adopté au conseil métropolitain de juillet dernier, et qui a pour objectif de « mettre à jour le schéma directeur des itinéraires cyclables, d'élaborer un plan d'actions d'accompagnement et de développer une vision commune à l'échelle de la métropole. » Consciente que tout n'est pas rose dans l'univers de la Petite reine orléanaise, ce Plan propose de créer 119 km d'aménagements cyclables utilitaires, et d'en « reprendre » aussi 62. Il a également identifié 69 « points durs » sur l'ensemble de la métropole, qui regroupent les « carrefours complexes, en croix, ou en T, les giratoires, les ruptures de continuité », et *tutti quanti*. « Sur l'ensemble de ces points noirs, l'idée est, que dans les dix ans du PDU, on ait traité l'ensemble des problèmes », promet Bruno Malinverno.

« Le vélo, ce n'est pas tout... »

Entre l'élu aux Transports et le collectif Vélorution, il y a un clivage de fond : tandis que le premier travaille pour développer un meilleur « partage de l'espace » entre les vélos et les autres modes de transport individuels comme la voiture, les seconds ne croient absolument pas à cette stratégie, et veulent une politique beaucoup plus volontariste en la matière. « Le partage de la route, c'est inefficace », résume l'auteur du blog *Jeanne à Vélo* (voir encadré), également membre du collectif Vélorution. Celui-ci parle notamment de « *clientélisme automobile* » de la part

des élus et d'un « *laxisme total des autorités en matière de stationnement des voitures sur les voies cyclables*. » Il prône ainsi une « *tolérance zéro* » et la refonte du plan de circulation. « Si demain, j'étais élu à la métropole, l'une de mes premières décisions serait de compartimenter et de sectoriser », dit-il. Face à cette proposition, Bruno Malinverno observe : « *la difficulté à Orléans, c'est qu'on a beaucoup de rues à double sens. Avec des voies à sens unique, ce serait quand même plus facile* ». Alors, pourquoi ne pas revoir le plan de circulation en ce sens ? « *Ce serait un travail de plusieurs années !* », s'insurge l'élu, qui s'agace légèrement : « *les y'a qu'à, faut qu'on, c'est facile ! Rien n'empêche les membres de la Vélorution de s'inscrire sur une liste aux prochaines élections...* » Ce qui n'est pas tout à fait dans l'esprit de ces derniers, qui se disent « *non partisans* » et s'amusent : « *la question, c'est de savoir quelle ville on veut, pas si on est de droite ou de gauche. D'ailleurs, chez nous, on peut très bien être cycliste de droite, il n'y a pas de problème...* » L'auteur du blog *Jeanne à Vélo*, qui tient à rester discret, en remet cependant une petite couche : « *le souci, c'est qu'il y a un hiatus très important entre le discours et les réalisations. Et cela tient beaucoup aux personnalités politiques en place : ce sont*

des élus qui sont pour la plupart des produits des Trente Glorieuses. » Même si le collectif reconnaît de bonnes choses dans la politique métropolitaine sur le dossier vélo – « *oui, on a favorisé l'intermodalité, on a développé l'installation d'arceaux et le service de gravage des vélos est plutôt intéressant* » –, l'opposition reste entière. « *Si on ne cherche pas à contraindre le motorisé, on n'y arrivera pas* », insiste l'auteur du blog *Jeanne à Vélo*, qui souhaiterait aller vers une piétonisation, au moins des centres-bourgs. Pour Bruno Malinverno, « *ce serait absurde ! Je vais même être un peu provocateur : je suis pour l'usage de la voiture en ville, parce que des personnes en ont besoin, notamment pour des questions de santé*. » Pour mettre d'accord ces deux camps, la métropole reconnaît qu'un travail important doit être fait en matière de continuité des pistes cyclables et d'entretien. Mais dans une ultime pied-de-nez, Bruno Malinverno synthétise ce qui divise ces deux opinions : « *le vélo, c'est bien, mais ce n'est pas tout !* » En somme, on n'est pas prêt de rapprocher ces deux camps... ●

+ d'infos

Pour connaître les services proposés par Orléans Métropole en termes de vélo :

<http://www.orleans-metropole.fr/154/velo-pietons.htm>

Pour en savoir plus sur la pratique du vélo à Orléans :

<https://jeanneavelo.fr>

« LES Y'A QU'À, FAUT QU'ON, C'EST FACILE ! »

Bruno Malinverno, vice-président de la Métropole